

# **L'EGLISE POUR LES NULS**

**Petit assimile du parlé catholique**

# Introduction

Partir avec la DCC, c'est partir avec un organisme de l'Eglise catholique et se trouver situer dans un réseau ecclésial dont on ne maîtrise pas toujours les codes, le vocabulaire, les pratiques... Là aussi, il y a parfois un saut « culturel » à vivre de la part du coopérant et du partenaire. La diversité des façons de vivre en Eglise suivant les continents peut parfois être surprenante, il ne tient qu'à chacun de se donner des moyens pour mieux se comprendre.

Ces quelques pages, *L'Eglise pour les nuls*, sont donc là pour ça : aider le coopérant sur le départ à se familiariser un peu plus, à éclaircir ou approfondir sa connaissance de l'Eglise en tant que structure et organisation.

Après un rapide rappel historique, vous trouverez dans ces pages un petit dictionnaire de poche sur le vocabulaire spécifiquement catholique que vous risquez de croiser en coopé. Nous concluons par une rapide évocation des autres confessions chrétiennes.

Bonne lecture !

# Première partie

## L'Église, une histoire et une institution

### 1. L'Église, une histoire entre Dieu et les hommes

#### 1. 1. Quelques grands repères historiques de l'Église

*Dans ce résumé de l'histoire de l'Église, nous chercherons à donner quelques repères fondamentaux, notamment en abordant les moments de cette histoire que la culture contemporaine a particulièrement retenus.*

Au vu des documents que nous possédons, l'existence de Jésus de Nazareth est acquise d'un point de vue historique. Mais sur sa vie comme sur les premières décennies de l'Église, nous sommes largement tributaires du Nouveau Testament. Et hors d'une démarche croyante, les historiens ont abandonné le rêve de reconstruire une « vie de Jésus » irréfutable grâce à celui-ci.

**Les premiers siècles du christianisme** sont marqués par l'élaboration de formulations plus ou moins normatives pour dire la foi de l'Église en train de se constituer en dehors du judaïsme. De nombreux philosophes et théologiens, les « Pères de l'Église », s'y attèlent. C'est aussi la période des grands conciles qui réagissent aux hérésies (affirmations non conformes à ce qui est considéré comme la vérité) en fixant les formules de foi (credo de Nicée...).

Le christianisme se répand rapidement, au moins dans les villes, et malgré les persécutions. Après son autorisation par Constantin en 311 (édit de Milan), l'empereur Théodose le déclare religion officielle en 391 et combat le paganisme. Les luttes ne cessent pas pour autant, particulièrement sur le plan intellectuel (Cf. Augustin, les Pères Apologètes...).

Le pouvoir impérial est rapidement menacé et l'administration romaine disparaît devant les « Grandes Invasions ». Ce sont alors souvent les évêques qui prennent le relais en se chargeant du pouvoir temporel (politique). C'est aussi l'époque du développement du monachisme (saint Benoît meurt en 547) qui participe beaucoup à l'évangélisation des campagnes puis, plus tard à la mise en valeur des territoires.

Dans la lignée de l'Empire romain, l'Église est très liée au pouvoir royal et politique, mais elle s'en écarte avec difficultés, cherchant à conserver son indépendance (ce qui signifie souvent posséder de grandes richesses).



L'Europe occidentale est très marquée par la réflexion menée notamment par les clercs, les moines et les moniales. Autour de l'an mille, alors que les monastères fleurissent partout en occident, l'Église impose à la société la « Paix de Dieu » tandis qu'en parallèle, elle cherche à donner à la chevalerie un idéal de la défense du plus faible. Toujours dans un effort d'apaisement et d'organisation, le concile de

Latran IV (1215) régleme le mariage.

Suite à la prise de Jérusalem par les Turcs en 1078, le pape invite la chevalerie occidentale à reprendre la Ville Sainte : **huit croisades** se succèdent ainsi en deux siècles. Il faut aussi signaler en 1054 la rupture formelle entre la partie occidentale (romaine) de l'Église et sa partie orientale (« orthodoxe »), qui résulte surtout d'un long éloignement plus disciplinaire que doctrinal : avec l'échec final des croisades, cela marque la fin du rêve occidental de ressusciter l'empire romain (suite à la prise de Constantinople en 1453).

Les croisades sont suffisamment connues pour ce qu'elles sont d'abord : une réponse politique à l'appel à l'aide de Constantinople, une manifestation de piété (ou de contrition pour une faute commise), des raids organisés avec l'espoir de s'approprier une terre, un titre, et des richesses.

Mais les croisades favorisent aussi la rencontre de plusieurs cultures qui se nourrissent l'une de l'autre : l'Occident retire beaucoup de sa rencontre avec le monde arabo-musulman à propos de médecine, de mathématiques ou encore de philosophie (également grâce à la fuite en occident des érudits et des manuscrits grecs). Pour le monde occidental, ce sont ces découvertes et la nécessité d'argumenter avec le non chrétien qui mènent à la Renaissance.

**Au XVe et XVIe siècles**, face aux dérives provoquées par l'appât des richesses et du pouvoir, et dans un élan de renouveau de la pensée – notamment religieuse – occidentale, de nombreuses tentatives de réformes diverses voient le jour. La Réforme protestante (il faudrait dire « **les Réformes protestantes** ») naît au cours du XVIe siècle, insistant notamment sur le retour à la Bible seule. Dans le même mouvement mais largement en réaction, la Réforme du Concile de Trente renouvelle de son côté l'Église catholique. Les violentes guerres de religions qui opposent alors catholiques et protestants, discréditent les Églises au profit du pouvoir des princes. et font rechercher par beaucoup d'autres voies de réflexion qui puissent permettre la paix.

A la même époque (1450-1600), l'Europe se tourne vers d'autres horizons avec les « Grandes découvertes » : elle part à la conquête du monde. Elle doit affronter – l'Église avec elle – de nouvelles questions éthiques. La place des missionnaires, à la fois apôtres de l'occident mais aussi défenseurs de leurs ouailles, reste problématique jusqu'à la décolonisation, au 20<sup>ème</sup> siècle.

C'est aussi l'époque de **l'Inquisition**, un nom qui regroupe des réalités différentes selon les pays. Soumise au pouvoir royal en Espagne, parfois outil permettant de pourchasser des boucs émissaires, elle est aussi souvent l'ultime rempart contre des accusations fausses portées par un ennemi ou par un notable qui souhaite se débarrasser d'un plus faible. C'est d'ailleurs l'Inquisition qui « invente » l'obligation de disposer d'un avocat et une large partie de nos procédures judiciaires.



Au XVIIIe siècle, le mouvement de mise à l'écart de l'Église s'est accentué : **les philosophes des Lumières** mettent en avant la Raison qu'ils estiment irréconciliable avec le dogme catholique. Le clergé, malgré des efforts de réforme interne, connaît toujours la tentation du pouvoir et de l'argent. Cela n'empêche pourtant pas l'apparition de grandes figures de saints (Vincent de Paul, François de Sales...) et une nouvelle vitalité missionnaire tant en Europe que dans les terres lointaines (Jésuites...).

**La Révolution Française** inaugure pour l'Église une période de bouleversements profonds : face à l'impossibilité de retrouver sa position sociale perdue en 1789, l'Église catholique entre dans le mouvement d'un lent et progressif renouveau.

Le XIXe siècle puis le début du XXe voient apparaître une Église « triomphante », partout présente : clergé très nombreux, multiplication des congrégations religieuses, envoi de missionnaires à l'étranger, prise en charge de l'enseignement et des services sociaux. Les papes, très populaires, développent une réflexion sociale poussée et encouragent l'« action catholique ». Face à cela, certains états réagissent, interdisant les religieux d'enseignement, privant l'Église de ses biens (Loi de séparation en France en 1905).

Cependant, surtout **à partir de la seconde moitié du XXe siècle**, la religion catholique (et chrétienne de manière plus générale) recule dans les pays occidentaux où elle était traditionnellement prépondérante. A l'inverse, le nombre total de chrétiens augmente.

En 1962 s'ouvre **le deuxième Concile du Vatican**, fortement marqué par l'expérience de la guerre puis de la reconstruction. Entre autres choses, il refonde le rapport de l'Église avec le monde et la société, et de manière générale lui permet d'aborder la modernité avec plus d'assurance.

## **1. 2. La foi chrétienne dans cette histoire : un message d'amour de Dieu vers son peuple**

« Tu es Pierre et sur pierre, je bâtirai mon Eglise » ; ce choix de Jésus fait suite aux désaccords de Pierre avec lui, et surtout au triple reniement dans la nuit tragique d'un procès truqué. Les chrétiens ont retenu que dans ces ténèbres le coq avait chanté trois fois annonçant l'aube, annonçant la lumière du pardon. Ainsi, dès son origine, **l'Eglise n'est forte que d'un pardon inconditionnel à la dimension de l'amour** de Dieu, infini ! Pour vivre cette réalité et l'annoncer humblement, les chrétiens ont reçu un signe, celui du sacrement de la Réconciliation.

**Cette Eglise est héritière de toute une histoire entre Dieu et les hommes.** La première partie de la Bible (ancien testament ou première alliance) nous relate la vie quotidienne d'un peuple. Les guerres y côtoient les mensonges, les bassesses, les roublardises, toutes les horreurs qui nous révoltent aujourd'hui encore, bien que nous y soyons quelquefois mêlés. Il a fallu du temps aux hommes pour découvrir que Dieu n'était pas partisan, qu'il n'était pas dans un seul camp, le bon,... le leur ! Au long des siècles, au cœur des élans et des lâchetés humaines, Dieu invisible se découvre comme le tout proche, en particulier le prochain de ceux qui sont sans défense. Le sacrement de confirmation reste plus que jamais offert à ceux qui ne sont pas sûrs de leurs propres forces (« infirmes ») et ont besoin de la présence bienveillante de l'Esprit du Christ.

Pour manifester cet amour que rien ne décourage, **Jésus se fait l'un de nous, parfaitement homme, vraiment Dieu.** Ceux qu'il appelle et qui le suivent, disciples et apôtres découvrent qu'il n'est pas d'abord un homme de discours, mais un homme de rencontres, de ces rencontres qui font du bien à ceux qui les vivent. Touchés par

Jésus, des hommes et des femmes se relèvent ; malades, pécheurs, laissés pour compte reprennent goût à la vie ; avec Lui, les barrières tombent, les étrangers se sentent chez eux. Ils mangent ensemble, se nourrissent de Lui. Jésus donne les signes qu'une Nouvelle Alliance a été conclue entre Dieu les hommes, un Nouveau Testament.

Jésus donne un nom à cette nouveauté qu'il vient instaurer ; **il dit le Royaume de Dieu est au milieu de vous**. Il invite à y adhérer. Ceux qui épousent cette manière de vivre, et qu'on appellera bientôt les chrétiens, croient que cette nouvelle vie est la vraie vie, une vie dont rien ne peut venir à bout, pas même la mort. Pour soutenir cette foi qu'un grave accident de santé peut ébranler, l'Eglise célèbre le sacrement des malades. Elle est forte de la Résurrection de Jésus que de faux témoins et un procès injuste avaient condamné à mort sur une croix.

**Appelée en permanence à se convertir, l'Eglise ne sera jamais qu'un peuple**, certes rassemblé par son Seigneur, mais partagé entre la foi et l'incroyance, la générosité de l'amour et la pesanteur des égoïsmes. Elle occupe pourtant une place unique dans l'histoire de l'humanité : Jésus l'a voulue pour rassembler tous les enfants de Dieu dispersés. Elle est donc à construire avec tous, et en premier avec ceux qui semblent ne rien avoir à offrir, les plus démunis, avec ceux que l'Evangile appelle les derniers. Le baptême, celui des petits enfants en particulier, donne ce signe. Qui que nous soyons, différents et avec nos différends, nous sommes appelés à être les fils d'un même Père.

La tentation est grande de comparer l'Eglise à un état et de la voir uniquement comme une société hiérarchisée où l'unité se comprend surtout en termes d'organisation ; l'unité dépendrait d'une autorité qui s'exercerait en cascade, à partir du Pape sur les évêques, sur les prêtres et finalement sur les laïcs. L'Eglise ne se comprend vraiment qu'à partir de son intériorité ; elle est une communion entre Dieu et les hommes et des hommes entre eux. **Le Christ en est la pierre angulaire, le fondement ; tout repose sur Lui**. Voilà comment est ordonnée l'Eglise, Corps du Christ. Les hommes qui reçoivent l'ordination et qu'on appelle les prêtres sont d'abord des hommes de communion.

Saint Paul affirme que les membres de l'Eglise sont « saints », de la sainteté même de Dieu qui nous a sauvés et aimés. Les saints ne forment pas un club, un groupe particulier où ils pourraient se retrouver entre eux. Non ! **Signe de l'ouverture à Dieu, la sainteté est en même temps ouverture au monde et aux autres**. L'Eglise n'est pas sainte parce qu'elle serait au dessus de notre condition de pécheurs, elle est une communion entre les pécheurs. C'est pourquoi quand un homme et une femme s'engagent librement et par amour à vivre en communion, dans le bonheur et dans les épreuves, l'Eglise se reconnaît dans l'amour dont le Christ la comble, amour qu'elle est invitée à vivre et à annoncer.

## 2. L'Eglise, une institution avec son vocabulaire

### 2. 1. Vocabulaire géographique

- **Diocèse** : C'est un territoire délimité qui définit une Eglise locale. Il est placé sous la juridiction d'un évêque. En France, les diocèses correspondent presque tous aux départements. Ils ont un budget (fruit de la quête collectée lors des messes, entre autre), qui fait fonctionner la structure et permet de développer des actions sociales.

- **Paroisse** : C'est la plus petite portion du diocèse. Ce territoire est sous la responsabilité d'un prêtre alors nommé curé (celui qui prend « soin »). Tous les catholiques vivant sur son territoire sont considérés comme appartenant à cette communauté paroissiale. Pour les baptêmes et les mariages, ils doivent se référer à leur curé. En zone rurale, ou en brousse, la paroisse peut être très étendue.

- **Province** : regroupement de plusieurs diocèses (équivalent des régions dans le découpage républicain !). L'évêque plus particulièrement en charge de la collaboration entre les évêques de cette province est nommé « Archevêque ».

- **Province** (pour un congrégation) : c'est le découpage des congrégations missionnaires. Une province peut alors couvrir plusieurs pays ou un continent. La congrégation nomme un provincial pour animer ce territoire pendant 3 à 6 ans.

- **Couvent - monastère - abbaye – prieuré** : Lieu de vie d'une communauté religieuse. Bâtiment.

- **Cathédrale** : Eglise principale d'un diocèse, là où siège l'évêque.

– **Evêché** : Logement de l'évêque.

– **Archevêché** : Logement de l'archevêque.

### 2. 2. Vocabulaire de personnes

- **Pape** : c'est le pasteur de tous les catholiques, il est évêque de Rome, successeur de St Pierre. Il est désigné par les cardinaux, suivant un processus de discernement (le conclave). Il assume sa fonction à vie.

- **Cardinal** : Les cardinaux sont les hauts dignitaires de l'Eglise catholique choisis par le pape et chargés de l'assister.

- **Nonce apostolique** : Ambassadeur du Vatican dans un pays.

- **Archevêque** : Evêque responsable de veiller à la communion entre les évêques de sa province.

- **Evêque** : Parmi les prêtres sont choisis ceux qui remplissent la mission des apôtres : gouverner, enseigner et sanctifier l'Eglise. Ils sont responsables de conduire l'Eglise. Désignés par le pape, l'évêque reçoit la charge de conduire un

diocèse. Les évêques prennent leur retraite vers 75 ans (mais restent évêques toute leur vie).

- **Prêtre** : Homme célibataire qui reçoit le sacrement de l'ordre pour être un proche collaborateur de l'évêque. Il est prêtre à vie et travaille en lien avec les autres prêtres du diocèse. Il administre les sacrements (sauf l'ordination des prêtres) et préside l'eucharistie.

- **Curé** : Le curé est le prêtre nommé par l'évêque pour être le responsable d'une paroisse. Pour faire un parallèle avec l'Etat, le curé est à la paroisse ce que le préfet est au département !

- **Vicaire** : Mot tombé un peu en désuétude en France pour désigner le prêtre qui est un collaborateur du curé dans la gestion d'une paroisse. Le vicaire est un peu le sous-préfet du curé !

- **Séminariste** : Homme qui se prépare à devenir prêtre (7 ans d'études)

- **Petit séminaire** : Ce sont des collèges de garçons qui enseignent dans l'espoir de voir un certain nombre de leurs élèves rentrer au grand séminaire pour devenir prêtre. (La proportion est en fait faible !)

- **Grand séminaire** : Etablissement d'enseignement supérieur pour se préparer à devenir prêtre (enseignement de la philo, théologie, etc.)

- **Religieux, moine, moniale, frère, sœur** : hommes et femmes qui s'engagent par des vœux à pratiquer en commun les exercices de la vie religieuse (ils s'engagent à vivre pauvreté, chasteté, obéissance). Il ou elle s'engage au sein d'une communauté.

- **Novice – postulant – regardant** : Ce sont ceux qui vivent dans une communauté religieuse, sans avoir fait de vœux pour découvrir et vérifier que c'est leur voie, souvent pendant un ou deux ans.

- **Communauté religieuse** : groupe d'hommes ou de femmes qui vivent selon une même règle de vie et font des vœux d'obéissance, pauvreté et chasteté.

- **Provincial (e)** : Responsable d'une congrégation pour une province (zone géographique qui peut aller jusqu'à un continent entier). C'est une mission qui est confiée pour un temps donné (3 ans-6 ans) par l'ensemble d'une congrégation à l'un de ses membres.

- **Supérieur** : c'est le responsable d'une communauté religieuse sur un lieu donné.

- **Noviciat** : Lieu de formation des personnes qui postulent à la vie religieuse (2 premières années souvent).

- **Aumônier** : Personne (prêtre ou laïc, homme ou femme) ayant reçu une charge d'accompagner un groupe, une communauté ou un mouvement. : Aumônier de scouts, aumônier du couvent des sœurs...

- **Accompagnateur spirituel – directeur spirituel – père spirituel** : C'est une personne, prêtre, religieux, ou laïc, formée à l'accompagnement spirituel et qui

accompagne quelqu'un c'est-à-dire qu'il l'aide à repérer ce qui dans sa vie est trace de la présence de Dieu.

- **Diacre** : C'est un homme (marié ou non) qui reçoit le sacrement de l'ordre pour exercer le service de l'Eglise et des pauvres. Il est diacre à vie. Il célèbre les mariages, les baptêmes, visite les malades, proclame l'Evangile pendant la messe.

- **Laïc consacré** : toute personne qui s'est consacrée à Dieu afin de se rapprocher de la manière dont Jésus a vécu sur la terre : pauvreté, chasteté, obéissance. Il n'est pas obligatoirement dans une communauté.

- **Communauté nouvelle** : groupe d'hommes et de femmes, laïc et religieux qui s'inspire du Renouveau charismatique. Celui tire son nom des charismes, ou « dons de l'Esprit Saint », (l'expérience de la personne de l'Esprit-Saint vécue comme à la Pentecôte). Il s'inspire beaucoup dans ses pratiques de certaines églises protestantes américaines du début du XXe siècle.

- **Catéchiste** : Personne chargée de la formation religieuse des enfants et des adultes au niveau d'un territoire paroissial. Dans beaucoup de pays, ce sont des personnes formées par l'Eglise aussi bien sur les questions religieuses, que sur des aspects de développement plus concret (développement rural, pastorale santé des enfants, etc.)

- **Laïc** : Toutes les chrétiens catholiques qui n'ont pas reçu le sacrement de l'ordre.

- **Catéchumène** : personne qui se prépare au baptême (en général, 2 à 3 ans de préparation).

- **Permanent** : personne qui est salariée par un diocèse, une congrégation, une association catholique.

## 2. 3. Vocabulaire autour de la Bible

- **Bible** : C'est l'ensemble des textes (Ancien testament et Nouveau testament) qui fonde la religion chrétienne (une partie d'entre ceux de l'Ancien testament constitue la Torah, les textes qui fondent la religion juive).

- **Ancien testament** : Textes avant la venue de Jésus Christ. Témoigne du récit de Dieu dans l'histoire des hommes.

- **Nouveau testament** : Textes après la venue de Jésus Christ qui relatent sa vie (les Evangiles) et celles des premières communautés chrétiennes (actes des apôtres). Comporte également les lettres et écrits d'Apôtres.

- **Quelques livres importants** :

**Il y a 4 évangiles** : Ils sont écrits par les 4 évangélistes que sont Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ils racontent la vie de Jésus Christ.

**Psaumes** : Dans l'Ancien Testament, ce sont des poèmes qui sont des appels au secours envoyés à Dieu.

**Epîtres :** Ce sont les lettres écrites par les apôtres après la mort et résurrection du Christ aux premières communautés chrétiennes pour les orienter, les conseiller, etc.

## 2. 4. Vocabulaire de l'année liturgique

- Liturgie : c'est l'ensemble des rites et des cérémonies.
- **Années liturgiques ABC – cycle :** Calendrier de l'Eglise, qui donne les orientations pour que partout dans le monde les catholiques soient en communion dans la célébration de la liturgie. Il est composé de 3 cycles (A, B et C), qui tournent à raison de un par an.
- **Avent :** Ce sont les quatre semaines qui précèdent Noël. Il ouvre une nouvelle année liturgique. Temps d'attente et de préparation de la venue de Jésus Christ.
- **Noël :** fête de la naissance du Christ, jour fixe, le 25 décembre (solstice d'hiver).
- **Temps ordinaire :** Temps en dehors des temps spécifiques (avent, carême, Pâques etc.)
- **Annonciation :** Annonce à Marie par l'ange Gabriel de sa futur grossesse de Jésus (neuf mois avant Noël donc !)
- **Carême :** Ce sont les 40 jours qui précèdent Pâques et la résurrection, qui rappellent les 40 jours de Jésus au désert. C'est une invitation à se rapprocher de Dieu (par le jeûne, la prière, l'aumône) pour se préparer au temps de la résurrection.
- **Rameaux :** Le dimanche des rameaux est un rappel de la montée de Jésus à Jérusalem où il sera crucifié. Une semaine avant Pâques.
- **Semaine Sainte :** ensemble des événements qui précèdent la résurrection (du dimanche des rameaux à Pâques).
- **Jeudi saint :** C'est le jour du dernier repas, Cène, où Jésus nous invite à commémorer ce qui va se passer (mort et résurrection) par un repas (qui sera au centre de la messe). C'est aussi lors ce repas que Jésus lave les pieds de ses disciples et montre ainsi que les chrétiens sont appelés à servir leurs frères.
- **Vendredi Saint :** C'est le dernier jours de la vie de Jésus avant qu'il soit crucifié. C'est le jour de son chemin de croix. Dans beaucoup d'Eglises, les chrétiens commémorent ce chemin de croix, en priant devant les différents tableaux qui représentent les étapes du chemin de croix (racontées dans les évangiles).
- **Pâques :** C'est fête de la résurrection du Christ. C'est la plus grande fête chrétienne.
- **Veillée pascale :** la célébration qui rappelle la résurrection est souvent fêtée le samedi soir veille du dimanche de Pâques. On y rappelle toutes les étapes de l'histoire des juifs, puis de la résurrection de Jésus. C'est durant cette célébration que les adultes qui l'ont demandé sont baptisés.

- **Ascension** : Le jeudi de l'ascension est le jour où Jésus quitte la terre, monte au ciel et ne réapparaît plus à ses disciples. Il est fêté 40 jours après Pâques.

- **Pentecôte** : Fête concluant le « temps de Pâques », qui intervient 50 jours après Pâques. On célèbre le jour où l'Esprit Saint descend sur les hommes, les envoie en mission annoncer la bonne nouvelle (Dieu nous aime !) en leur donnant la possibilité d'être compris dans toutes les langues (très repris par les évangéliques, communauté nouvelle, pentecôtistes).

- **Assomption** : Fête du jour où Marie quitte la terre (sans mourir). Ce jour est fixe dans le calendrier (15 août).

- **Toussaint** : commémoration de tous les saints, les morts qui vivent auprès de Dieu, en attendant la résurrection de tous. Ce jour est fixe dans le calendrier (31 octobre).

## 2. 5. Vocabulaire des célébrations

- **Messe** : Rassemblement des chrétiens pour se nourrir de la parole de Dieu, rendre grâce (eucharistie) pour la vie qu'ils reçoivent de lui et faire mémoire de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ par le partage du pain et du vin, geste prescrit par Jésus.

- **Prière pénitentielle** : Prière pour demander pardon : elle exprime notre conscience de participer au mal et notre demande à Dieu de nous aider à en sortir.

- **Gloria** : Chant à la louange de Dieu (traditionnellement attribué aux anges lors de la naissance de Jésus, comme le raconte l'évangile selon St Luc).

- **Liturgie de la parole** : Première partie de la messe qui est un dialogue constant entre la parole de Dieu (3 ou 4 textes tirés de la bible), l'assemblée (prières pénitentielle, chants, prière universelle, credo...), et celui qui préside la célébration (prières, homélie), souvent le prêtre, parfois l'évêque.

- **Credo** : Littéralement : « je crois ». Premier mot de deux textes (un bref, un long) qui sont un abrégé de la foi chrétienne.

- **prière universelle** : Prière à Dieu pour nous aider à nous tourner vers tous nos frères, pas seulement nous-mêmes, notre famille, ou les membres de notre communauté, mais vers toute la famille humaine.

- **Eucharistie** : Littéralement : action de grâce – remerciement. Elle peut désigner toute la messe, ou bien seulement la seconde partie, celle où dans une longue prière en dialogue entre le célébrant (prêtre ou évêque) et l'assemblée, on rappelle le long projet de Dieu, création et salut du monde, et la venue de Jésus Christ. Ce temps culmine par le partage du pain et du vin, corps et sang du christ, qui signifie à l'assemblée qu'elle est le corps du Christ : qu'elle reçoit la vie de Dieu et qu'elle la transmet en son nom.

- **Action de grâce** : Remerciement à Dieu. Verbal ou en action.

- **Office (structure)** : Temps de prière traditionnel dans l'Eglise, souvent pris par les moines et moniales au cours de la journée, pour témoigner de la prière constante de l'Eglise. Ces temps se composent d'un chant d'entrée, du chant de quelques psaumes, de la lecture d'un extrait de la bible et de l'expression de prières. La journée comporte entre autres les offices suivants :

**Matines** : avant le lever du jour

**Laudes** : au lever du jour

**Vêpres** : en fin d'après midi

**Complies** : avant de dormir

**Vigile** : pendant la nuit.

## 2. 6. Les sacrements,

- **Sacrement** : Signe visible qui exprime d'une manière spéciale pour les croyants l'action de Dieu dans la vie des hommes : Il y a 7 sacrements pour les catholiques :

**Baptême** : Entrée dans la famille chrétienne.

**Communion** : Participation au repas (cène) de l'eucharistie.

**Confirmation** : Rappel du baptême à l'âge adulte, où l'on reçoit l'Esprit Saint (sous forme d'huile consacrée).

**Pardon – réconciliation – confession** : Demande de pardon à Dieu, en passant par un prêtre (Dieu pardonne tout).

**Mariage** : Union devant Dieu, et les hommes. « Ce qui est unit par Dieu ne peut être défait par les hommes. ».

**Sacrement des malades** : Pour les personnes malades, ou mourantes, c'est une aide montrant Dieu présent à nos côtés dans la souffrance.

**Ordination** : entrée dans la vie de diacre, de prêtre, ou d'évêque.

# Deuxième partie

## Les autres confessions chrétiennes

Les chrétiens sont environ 2,2 milliards dans le monde. Ils partagent la même foi et sont unis par un même baptême, mais leurs compréhensions du message, de la personne de Jésus-Christ et de l'Eglise ont divergé au cours de l'Histoire. Malgré leurs divisions, ils sont en marche vers leur unité, c'est l'œcuménisme.

Aujourd'hui une moitié fait partie de l'Eglise catholique (composée d'une vingtaine d'Eglise, l'Eglise latine étant la plus importante) et l'autre moitié appartient à deux grands ensembles :

1. Les **Eglises de tradition orientale** (220 millions), qui ont des traits communs : importance des moines (on choisit parmi eux les évêques), une partie des prêtres est mariée (avant l'ordination), vénération des icônes etc.

Attention : les catholiques ne doivent pas y communier sans y avoir été invités !

Elles sont divisées en deux grands groupes :

- **Les anciennes Eglises orientales**, séparées depuis le V<sup>e</sup> siècle pour des raisons théologiques (compréhension du Christ) et surtout culturelles (refus de l'impérialisme byzantin). Elles sont très liées à des cultures et des pays : Egypte, Ethiopie, Arménie, Syrie, Inde du sud...

Attention : plusieurs de ces Eglises portent le nom d'« orthodoxes », mais sont séparées de l'Eglise orthodoxe (ci-dessous).

- **L'Eglise orthodoxe**, séparée de l'Eglise catholique depuis les XI-XIII<sup>e</sup> siècles. Elle est organisée en ensembles régionaux ou nationaux, indépendants les uns des autres : les Patriarcats (Constantinople, Alexandrie, Antioche, Jérusalem, Moscou, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Géorgie) et Eglises autocéphales (Chypre, Grèce etc...). Leurs fidèles sont aujourd'hui dans le monde entier et gardent des liens forts avec l'Eglise d'origine.

2. Les **Eglises issues de la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle**, qui a remis l'accent sur l'autorité de la Bible, la gratuité du salut et la responsabilité personnelle de chaque baptisé. Il faut distinguer :

- les Eglises de la **communio anglicane**, aujourd'hui majoritairement présentes hors de Grande Bretagne. Elles sont organisées en diocèses, qui regroupent des communautés de sensibilités très diverses, proches soit du catholicisme soit du protestantisme. Il y a actuellement de graves tensions entre Eglises d'Amérique du Nord et d'Afrique sur l'ordination et le mariage de personnes homosexuelles.

- Les Eglises **protestantes**, divisées dès l'origine en trois courants : luthérien (du nom de Martin Luther), réformé (sous l'impulsion de surtout de Jean Calvin), radical (« anabaptistes » qui ne reconnaissent pas le

baptême des enfants parce que pour eux l'appartenance à l'Eglise doit venir d'un engagement personnel).

3. Dans les pays du Sud, on rencontre surtout **des « évangéliques »**, membres d'Eglises issues du courant radical et de mouvements de « réveil » spirituel du XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles aux Etats-Unis et en Europe.

Attention : le mot « évangélistes » désigne des personnes (souvent itinérants) chargés d'annoncer l'Evangile.

**Les chrétiens évangéliques** ont 4 traits communs :

- attachement sans borne à la Bible comme Parole de Dieu.
- vision pessimiste de l'Homme avec une insistance sur les souffrances du Christ à notre place.
- expérience de rencontre personnelle du Christ ayant entraîné une conversion (« nouvelle naissance ») et la décision de se faire baptiser (par immersion) ;
- Tempérament prosélyte.

Mais au sein de cette « mouvance évangélique », où il y a beaucoup de communautés indépendantes, il faut aussi distinguer deux grands courants :

- Un **courant évangélique** strict (200 millions), très attaché à l'autorité de la Bible seule et souvent peu ouvert aux autres Eglises, auquel appartiennent des méthodistes, baptistes, Frères (Brethren, Darbyistes...) ;
- Un **courant pentecôtiste-charismatique** (350 millions), né au début du XX<sup>e</sup> siècle, qui fait une grande place aux dons du St Esprit (glossolalie...) et à la guérison miraculeuse. Beaucoup d'Eglises sont originaires des Etats-Unis (Assemblées de Dieu...), mais des communautés nées en Afrique (Kimbanguistes...) et en Asie se multiplient. Cette « sensibilité » pénètre dans les autres Eglises protestantes et dans l'Eglise catholique (Renouveau charismatique).

## 4. Dialogues

Il est important de **distinguer l'œcuménisme** (du mot grec « oikoumene » = ensemble de la terre habitée), cherchant l'unité entre les chrétiens qui forment une seule religion, **et le dialogue interreligieux**, entre les Eglises chrétiennes et les autres grandes religions (ne reconnaissant pas que Jésus-Christ est « Dieu parmi nous »).

Le mouvement œcuménique est né au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il cherche à surmonter ces divisions pour parvenir à une unité visible des chrétiens par l'unité des Eglises. Ce mouvement est porté par le Conseil œcuménique des Eglises, fondé en 1948, qui regroupe 349 Eglises : anglicanes, orthodoxes et protestantes. Son siège est à Genève. L'Eglise catholique n'en fait pas partie, mais elle travaille étroitement avec lui et est engagée dans de nombreux dialogues.

La majorité des Eglises évangéliques et pentecôtistes restent en marge du mouvement œcuménique, qui est donc plus ou moins vivant selon les pays.